**Olivier Bleys 14/10/10**

**Atelier d’écriture**

Séance n° 1 du 14/10/10

Plan d’intervention

• Introduction personnelle

> 19 livres publiés, dont 7 romans littérature générale, 1 récit d’anticipation, 2 bandes dessinées ou romans graphiques, 8 essais ou ouvrages de réflexion, 1 journal de voyage ;

> autres textes, dans tous les genres : feuilletons radiophoniques (France Inter, France Culture), voix off de documentaires, articles de presse (Télérama, la Vie), textes de commande (ex. : bsn emballage) ;

> traduction des ouvrages publiés dans une dizaine de langues, dont l’anglais ; rééditions poche, club du livre, etc.

> diverses bourses, dont bourses d’encouragement et de création du Centre National du Livre ;

> plusieurs résidences, en France et à l’étranger (Nouvelle-Zélande, Brésil, Madagascar) ; hors-série « des résidences d’écrivain, pourquoi faire ? » du bulletin d’ecla, centre régional du livre d’Aquitaine ;

> autres activités : conférences, réalisations multimédias, jeux vidéos « serious games » (Aqua Pax avec l’Unesco) ;

• Présentation atelier d’écriture, voir note jointe ;

• Note à fournir, et à transmettre si possible par courriel : civilité (nom, prénom), âge, filière, adresse électronique et n° portable, relation à l’écriture (projet profes­sionnel — journalisme, littérature —, pratique dilettante) ; attentes vis-à-vis de l’atelier, qui fixeront le programme de l’année ;

• Lecture d’un texte choisi, et commentaires de certaines formules (ici en gras) :

*Éventail de Mademoiselle Mallarmé* (1842-1898)

Ô rêveuse, pour que je plonge
Au pur délice sans chemin,
Sache, par un subtil mensonge,
Garder mon aile dans ta main.

Une fraîcheur de crépuscule
Te vient à chaque battement
Dont le **coup prisonnier** recule
L'horizon délicatement.

Vertige ! voici que frissonne
L'espace comme un grand baiser
Qui, fou de naître pour personne,
Ne peut jaillir ni s'apaiser.

Sens-tu le paradis farouche
Ainsi qu'un rire enseveli
Se couler du coin de ta bouche
Au fond de **l'unanime pli** !

Le sceptre des rivages roses
Stagnants sur les soirs d'or, ce l'est,
Ce **blanc vol fermé** que tu poses
Contre le feu d'un bracelet.